



TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXV, No 3

Samedi 19 Janvier 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art
POUR EGLISES
Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommption.

Anchor Medicine Co., Québec.

Ottawa, 10 mars 1893.

Messieurs.—Je prescris depuis un certain temps votre préparation appelée *Anchor Weakness Cure*, ou remède Anchor, dans un grand nombre de cas de dyspepsie, de maladies de Poumons, de Consommation même, de Faiblesse du sang, de Débilité nerveuse ou générale. Chaque fois, j'ai obtenu des résultats qui ont dépassé mes espérances; et mes patients m'en ont exprimé leur grande satisfaction.

Je considère que cette préparation est, peut-être, le meilleur tonique reconstituant que nous pouvons donner à tous ceux qui souffrent de Faiblesse, quelle qu'en soit la cause.

Docteur J. GODBOUT, M. P.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.
41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comté d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL.

Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches



délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	20	JANVIER	— St-François de Sales.
MARDI	22	“	— St-Benoit.
JEUDI	24	“	— Villa-Maria.
SAMEDI	26	“	— Ste-Cunégonde.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	20	JANVIER	— 2 Ep. SS. NOM DE JÉSUS, d. 2 cl'
LUNDI	21	“	— Ste Agnès, V. M., doub.
MARDI	22	“	— SS Vinc. et Anast., MM. sem.
MERCREDI	23	“	— Epousail de la B. V. M., d. m.
JEUDI	24	“	— S. Timothée E. M., doub.
VENDREDI	25	“	— Conv. de S. Paul, Ap., d. m.
SAMEDI	26	“	— S. Polycarpe, E. M., d.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

 Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

B'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame • Montreal

Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258 rue St-Paul, Montréal.

NOUVELLES PUBLICATIONS CLASSIQUES.

MUSIQUE

- Angé (Claude) : Le Livre de musique.** Théorie musicale ; 9 tableaux synthétiques ; 400 exercices gradués ; 100 duos et chants variés ; 20 chants avec couplets ; 10 canons à 2, 3 ou 4 voix ; airs militaires, airs de chasse, marches et danses ; 80 portraits et biographies des maîtres de la musique ; 24 morceaux choisis ; 12 chœurs à 2 ou à 3 voix ; 220 gravures. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$4.50 ; l'exemplaire..... 0 45
- **Supplément au Livre de musique, couplets complémentaires des chants ou chœurs.** 1 vol. 8½ x 5½, broché. La douzaine \$0.75 ; l'exemplaire..... 0 08
- **Les Chants de l'enfance.** Principes ; 50 exercices, 100 chants, avec couplets ; 14 canons, duos, chœurs ; 139 gravures. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$3.00 ; l'exemplaire..... 0 30
- Marmonel (A.) : La Première année de musique, solfège et chants.** Leçons, résumés, 154 exercices, 50 devoirs, 55 chœurs à l'unisson ou à deux parties, questionnaire, lexique. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$3.75 ; l'exemplaire..... 0 38
- **Exercices de musique (première année), solfège et chants.** Révisions théoriques. 137 exercices, 80 chœurs à l'unisson ou à deux parties, 30 devoirs. Ouvrage correspondant et faisant suite à la *Première année de musique*. 1 vol. 8½ x 5½, cartonné. La douzaine \$3.75 ; l'exemplaire..... 0 38
- Bauphin (Léopold) : Petite anthologie des maîtres de la musique, depuis 1633 jusqu'à nos jours,** ouvrage comprenant 71 morceaux de chant pour voix d'enfants (solos, duos et chœurs), avec arrangement facile pour piano, un exposé sommaire de l'histoire de la musique avant Lulli, des notes sur l'art musical contemporain, les biographies des principaux musiciens, un lexique des expressions musicales et 50 gravures. 1 vol. 11 x 8½, cartonné..... 1 25

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,

ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

*Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés
Religieuses.*

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

MAISON FONDEE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

**Spécialité de couchettes, et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.**

NANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

CURE D'EAU KNEIPP 67 rue Dubord
 (CARRE VIGER) - MONTREAL

Etablissement hydrothérapique recommandé par Mgr Kneipp et confié à l'administration du médecin soussigné qui a fait des études spéciales de la Cure d'eau en Allemagne auprès du savant Prélat et de ses médecins.

Quelques-unes des maladies traitées avec succès : Consomption (1re période), Paralysie, Ataxie locomotrice, maladies des os, des muscles, Hydropisie, Chancre, Hystérie, Hypochondrie, Beau Mal, Rhumatisme, Maladies de la peau, Neurasthénie, Dypsomanie avec soif pour les boissons enivrantes et les drogues narcotiques, Mal de nerf, Maladies des femmes, Dyspepsie, Constipation, Migraine, Hémorrhoides, Chute du rectum, Mal de reins, Asthme, Pleurésies chroniques, Maladies de la moelle épinière, Nervosité, Impuissances sexuelles, Sueurs de pieds, Scrofules, Diarrhées, Ulcères, Varices, Vertiges, Bronchites chroniques, Rhumes, Catarrhes, Maux de gorge, Faiblesse, Difformités et infirmités de toutes sortes chez les enfants et les adultes, Inflammation en général, etc., etc.

Prix du traitement par semaine : Cabines de 1re classe \$3.00, seconde classe \$2.00. Un traitement simplement hygiénique sans consultation du médecin est donné le soir au prix de \$0.75 ou \$1.00 par semaine selon la classe.

Heures du traitement : Pour le clergé à 9.45 hrs A. M. et 3.45 hrs P. M.
 Pour les Dames à 10.30 hrs A. M. et 4.30 hrs P. M.
 Pour les Messieurs à 11.30 hrs A. M. et 5.30 hrs P. M.
Traitement Hygiénique du soir : Pour les Dames de 8.00 à 9.00 hrs P. M.
 Pour les Messieurs de 9.00 à 10.00 hrs P. M.

Une attention spéciale est donnée aux membres du clergé.—Attention délicate pour les dames et toutes susceptibilités ménagées ; une dame étudie maintenant la méthode Kneipp de doucher sous instruction du soussigné et fera le service au département des dames à partir du 1er Fév. prochain. Aussi un doucheur expérimenté sera attaché au département des Messieurs.

Heures de consultations :
 De 8.30 à 10.00 hrs A. M.
 " 2.30 à 4.00 " P. M.
 " 7.00 à 8.00 " "

JOS. EDM. BERGERON,
 M D. C. M. V. S. U. K. M.

Téléphone Bell 6379.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR - - MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

HISTOIRE

- Baillieux** (l'abbé L.) et l'abbé V. **Martin** : L'Histoire de France enseignée aux enfants. Récits et leçons élémentaires, avec des gravures noires, 14 chromos et 4 cartes en couleur. *Cours élémentaire*. 1 vol. 7 x 4½, cartonné. La douzaine \$4.10 ; l'exemplaire..... 0 40
- L'Histoire de France enseignée. Leçons, récits, questionnaires, devoirs de rédaction, avec gravures et cartes. *Cours moyen*. 1 vol. 7 x 4½, cart. La douzaine \$5.40 ; l'exemplaire..... 0 50
- Le même ouvrage. *Cours supérieur*. Très nombreuses gravures et cartes. 1 vol. 7 x 4½, cart. La douzaine \$9.00 ; l'exemplaire..... 0 90
- Notions d'histoire générale et révision de l'histoire de France. Leçons, récits, résumés, questionnaires, devoirs de rédaction, avec des gravures, des cartes, des tableaux généalogiques et synchroniques. 1 vol. 7 x 4½, cart. La douzaine \$7.50 ; l'exemplaire..... 0 75
-

CARTOGRAPHIE

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE, en sept cahiers, par P. L. Vedel. Devoirs de géographie sur les cinq parties du monde, comprenant : des cartes muettes à compléter ; des cartes à tracer, des résumés à écrire. Chaque cahier de 8½ sur 6½ comprend 15 pages.

Cahier préparatoire : Termes géographiques.

1er Cahier : Mappemonde. Europe.

2e ——— Scandinavie. Russie. Autriche-Hongrie etc.

3e ——— Pays-Bas. Belgique. Iles Britanniques etc.

4e ——— Asie physique et politique.

5e ——— Chine et Japon. Afrique physique et politique.

6e ——— Amérique du Nord et du Sud. Océanie.

La douzaine de cahiers - - - - 40 cents

La série des sept cahiers - - - - 25 cents

Chaque cahier séparément - - - - 4 cents

Le Spiritisme.—Manuel scientifique et populaire. Histoire, phénomènes, doctrines, morale, causes, périls et questions connexes, par le P. J. J. Franco, S. J. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 80

Le Spiritisme devant l'histoire et devant l'Eglise : son origine, sa nature, sa certitude, ses dangers, par l'abbé C. Poussin. 1 vol. 7½ x 4½. 0 55

LA

Semaine

Religieuse

DE ——— MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires.—II. La chapelle des zouaves.—III. M. l'abbé C. A. Boissonnault.—IV. Légende de Noël.—V. Le Lieutenant Gouverneur à Villa-Maria.—VI. Attention.—VII. Musique religieuse.—VIII. Avis.—IX. Sur la mort d'un enfant.—X. Chronique.—XI. Nouvelles religieuses.—XII. Extrait d'un Calendrier Perpétuel d'Indulgences Plénières.—XIII. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 20. — Annonce de la fête de la Ste Famille.

Cathédrale.—Jeudi 24, à 7½ hrs. P. M., neuvaine préparatoire à la fête de la Purification.

Vendredi 25, à 7½ hrs. P. M., salut de l'Archiconfrérie.

Dimanche 20. — Fête du Titulaire du St. Nom de Jésus, solennité de ceux de St. Paul l'Ermitte, de St-Sulpice et de St-Canut.

Dimanche 27. — Fête du Titulaire de la Ste-Famille à Boucherville et Solennité de celui de la Conversion de St Paul.

Les paroisses de St-François de Sales, de Ste-Brigide et de St-Blaise, célèbrent la Solennité de la Purification le 27 janvier.

LA CHAPELLE DES ZOUAVES

AUTOUR du grand dôme et dominées par sa masse imposante, quatre coupôles de plus petites dimensions, mais non moins belles, doivent s'élever dans les airs pour achever de couronner la cathédrale de Montréal.

Deux de ces coupôles sont déjà terminées et leur effet dans l'ensemble de ces immenses et solides constructions est des plus gracieux.

Espérons que les deux autres viendront bientôt prendre place à côté de leurs sœurs, grâce à la générosité du peuple ou à la munifi-

sence des fortunés de la terre. Ce qui nous confirme dans cette espérance, c'est le zèle déployé depuis quelque temps pour l'embellissement et l'ornementation de l'église mère du diocèse.

A la tête de ce beau mouvement, il nous fait plaisir aujourd'hui de signaler les zouaves de Pio IX.

Sur notre cathédrale, image fidèle de St-Pierre de Rome, les regards des zouaves devaient s'arrêter, on le comprend, avec un charme tout particulier. Ce monument, symbole de l'attachement de l'Eglise et de la nation canadiennes pour le Vicaire du Christ, rappellera en effet d'une manière plus spéciale, jusque dans les siècles futurs, la piété filiale et la fière générosité des croisés qui ont voulu verser leur sang pour la cause du Souverain-Pontife !

Les zouaves ont compris cela.

Et puis, à l'extérieur, à l'intérieur, chacune des parties, chacune des lignes de la cathédrale de Montréal leur parle avec tant d'éloquence des fêtes grandioses auxquelles ils ont assisté, des inoubliables événements qui se sont déroulés sous leurs yeux, des émotions profondes ressenties au sein de la Ville Eternelle et des souvenirs précieux emportés sur le sol de la patrie !

Oui, pour le pèlerin de Rome, cette église réveille tout un monde de scènes touchantes, de suaves et fortes réminiscences, de pieuses et vives impressions.

Pour le zouave, c'est l'arrivée triomphale des régiments dans la capitale du monde catholique et dans la basilique de St-Pierre qu'elle rappelle : c'est le drapeau pontifical flottant à côté du drapeau canadien.

C'est la noble et sympathique figure de Pie IX, le charme indéfinissable de sa parole si limpide et si sonore, ses attentions paternelles pour les volontaires du Canada, les audiences et les privilèges insignes, les marques d'affection et les réceptions intimes dont il se plaisait à les combler en toutes circonstances.

Ce sont aussi les solennelles assises du concile du Vatican, la proclamation du dogme de l'infaillibilité et les brillantes fêtes de la canonisation des saints.

Oui, aux survivants des sept détachements canadiens qui sont allés défendre la papauté, notre cathédrale rappelle tous ces souvenirs et bien d'autres encore, plus intimes de plus personnels.

Voilà pourquoi, obéissant de nouveau à ce même élan de générosité qui leur inspira d'attacher leur nom à la croisade organisée pour

la défense de Pic IX, ils ont eu la pensée de doter l'église métropolitaine de Montréal d'une chapelle qui servirait à la fois à l'embellir et à perpétuer la mémoire de leurs glorieuses expéditions.

A cette fin, ils ont obtenu l'autorisation de dresser, à leurs propres frais, un autel commémoratif sous l'une des coupoles dont nous parlions tout à l'heure, celle qui se trouve du côté de l'épître, à l'intersection ouest des bras de la croix latine formée par la grande nef et les transepts.

La chapelle des zouaves correspondra ainsi à la chapelle *grégorienne* de l'église de St-Pierre à Rome.

L'autel, sorti des ateliers de M. Cintrat, est déjà en place.

Il est tout en marbre.

Les panneaux de la partie antérieure sont mobiles ; cette disposition permettra d'exposer à la vénération des fidèles, aux jours de fête, les ossements des saints martyrs enfermés dans le tombeau.

Ces panneaux, ainsi que les pilastres et les chapiteaux dont on les a revêtus, sont travaillés et polis avec le plus grand soin et de couleurs différentes harmonieusement assorties.

A la façon romaine, on ne mettra pas de retable à cet autel ; mais il est déjà garni de beaux gradins délicatement nuancés et d'un tabernacle en marbre blanc avec une porte très riche, en onyx.

L'autel des zouaves sera dédié au Sacré-Cœur, en souvenir de cet étendard nouveau déployé pendant la guerre prussienne au milieu des derniers débris de l'armée française par le brave général de Charette, et dont la vue ranima le courage défaillant des troupes de l'Ouest.

Ce drapeau, nous avons déjà eu l'occasion de le dire dans la *Semaine Religieuse*, avait été brodé par les Visitandines de Paray-le-Monial ; dans ses plis brillait l'image du Sacré-Cœur de Jésus.

On sait aussi que le général de Charette, toujours profondément attaché à ses zouaves pontificaux et toujours pénétré de sentiments religieux, a profité de l'un de ses voyages au pays pour engager ses anciens soldats à se consacrer à ce Divin Cœur.

L'autel des zouaves leur rappellera donc aussi ce solennel engagement ; il évoquera en même temps, au fond de leur cœur, le souvenir des relations si douces et si bienfaisantes qu'ils ont eues avec M. de Charette, l'un des types les plus accomplis de la noblesse militaire en notre siècle.

Bientôt, nous assure-t-on, et cela rendra plus complète encore la

ressemblance avec les chapelles de la basilique vaticane, un tableau sera posé sur le mur, audessus de l'autel, dans l'un de ces riches encadrements que forment les niches d'ornementations—à colonnettes et à frontons triangulaires—dont les pans de la cathédrale sont décorés avec une si élégante profusion.

Des plaques signalant les principaux faits d'armes des zouaves du Pape et redisant leur noble devise : « Aime Dieu et va ton chemin, » une croix et des chandeliers précieux achèveront l'ornementation de cet autel ; et de la sorte, il sera véritablement et complètement l'autel des croisés canadiens.

Ce sera leur œuvre et leur monument ! œuvre et monument de foi et d'esprit de religion ! monument de zèle pour les nobles entreprises ! monument de générosité pour la plus sainte des causes, celle du Pape et de l'Église !

Sans doute, cette chapelle ne pourra se terminer sans qu'il en coûte encore quelques sacrifices. Mais les zouaves ont le cœur large, ils ne savent pas reculer devant le devoir : ils se sont donnés un but à atteindre, ils ne s'arrêteront pas avant d'y être arrivés. Ce qui est commencé s'achèvera bien et sans retard, nous en sommes sûrs.

Et nos appréhensions, si nous en avons, se dissiperont en voyant à la tête de cette entreprise, un organisateur entendu et dévoué comme M. Anastase Plamondon, zouave pontifical du second détachement, actuellement employé à l'administration de l'une des maisons financières les plus importantes du pays. (1)

M. L'ABBÉ C. A. BOISSONNAULT



ES renseignements dont nous avions bien été arrivés trop tard pour nous permettre d'écrire, la semaine dernière, la notice biographique de M. l'abbé Boissonnault, nous venons aujourd'hui remplir brièvement ce pieux devoir.

Né à Saint-Valentin en 1830, d'une très honorable famille, et ordonné prêtre le 17 décembre 1859, M. Boissonnault, pendant

(1) C'est à M. H. A. Plamondon, gérant de la Succursale de la banque d'Épargne, coin des rues Ste-Catherine et Jacques-Cartier, que l'on doit adresser toute communication relative à la chapelle des zouaves.

ses trente-cinq ans de sacerdoce, fut successivement vicaire à Huntingdon, à Saint-Jean et à Vaudreuil, curé à Hemmingford et puis à Sainte-Marthe (1866), où il passa la plus grande partie de sa vie.

Dans ces divers postes, les fidèles purent estimer ses vertus sacerdotales, sa modestie, sa charité, sa prudence, et ses confrères, sa courtoisie et son empressement à rendre service.

M. Boissonnault a rempli les fonctions de son ministère jusqu'à l'automne de l'année 1888, époque à laquelle il fut fatalement atteint par la maladie qui vient de l'emporter.

Ayant remis sa cure entre les mains de Monseigneur l'archevêque de Montréal, il se retira à Saint-Blaise, chez son frère, dans la maison paternelle. C'est là qu'il est mort aux derniers jours de l'année 1894, après avoir longtemps souffert avec la plus édifiante résignation.

Les obsèques ont été célébrées le 2 janvier dans l'église de Saint-Blaise, en présence de plusieurs prêtres, amis du défunt, et d'un grand concours de fidèles venus même des paroisses voisines.

Le service a été chanté par son frère, M. l'abbé J. A. Boissonnault, curé de St-Johnsbury, Vt., assisté du R. P. P. Boissonnault, O.M.I., son neveu, et de M. Beaubien, curé du Sault-au-Récollet, comme sous-diacre et diacre.

M. le chanoine F. Bourgeault, vicaire général de Monseigneur l'Archevêque retenu à Montréal par les fonctions de sa charge, occupait une place d'honneur au chœur pendant la messe.

Les restes de M. l'abbé Boissonnault reposent dans la cave de l'église près du maître-autel, du côté de l'évangile.

R. I. P.

Société d'une messe

ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 12 janvier 1895.

Le Rév. Père Armand Lacasse, décédé le 6 janvier courant chez les Pères de la Miséricorde à Brooklyn, était membre de la société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, Ptre., *Vice-Chancelier.*

LEGENDE DE NOËL

I

J'AIMAIS beaucoup Eburny. Il était en ce temps-là, — oh ! il y a bien trente ans, — sculpteur à la Cathédrale de Bayeux, simple bedeau de Messieurs du Chapitre, et universel porte-clefs, comme saint Pierre.

Rien ne s'ouvrait que par lui dans la Cathédrale, ou que de son aveu. Il avait pour moi cette faiblesse de me donner parfois les clefs de la grande tour de gauche, où se gardait la chasuble de saint Regnobert.

J'entrais seul, je montais seul, je contemplais seul le coffret arabe où elle était renfermée : j'en admirais, je la baisais pieusement, je me disais qu'elle n'était peut-être pas de saint Regnobert lui-même.

Mais qu'Eburny était vraiment obligeant. Il restaurait bien les chapiteaux, il était fort digne dans ses fonctions d'huissier, — et cinq ou six ans plus tard il fut ravi de me voir fait chanoine.

Je ne sais, mon brave Eburny, si vous êtes encore de ce monde ; si vous n'en êtes plus, saint Pierre vous a sûrement fait bon accueil là-haut, et ce monde a perdu un bedeau qui m'a semblé parfait.

Quand vous guidiez les étrangers, les visiteurs, les touristes, vous ne *cicéronisiez* pas trop ; vous saviez pourtant votre cathédrale, son histoire, ses légendes ; mais vous ne livriez pas vos clefs à tout le monde.

Un jour, je demandai à Eburny : « Qu'est-ce que cette large pierre, ce bloc erratique, dans la travée gauche du transept ? » Il me dit : « C'est le puits qui est là, monsieur. Je vous conterai cela dans la tour ».

Nous montâmes dans la tour, jusqu'à la trésorerie où se conservait la chasuble de saint Regnobert, dans son coffret arabe. Eburny me demanda la permission de s'asseoir et me raconta ceci :

II

« Monsieur, il y a bien longtemps, — au moins six cents ans, puisque notre Cathédrale venait à peine d'être achevée.

« Je ne parle pas de la tour centrale ; vous savez fort bien qu'elle fut bâtie plus tard, par le patriarche de Harcourt

« Patriarche de Jérusalem, après avoir été évêque de Bayeux. Je n'ajoute pas : et de Lisieux. On ne le dit que depuis peu.

« La Cathédrale venait d'être achevée. Le puits des travaux restait ouvert, entouré d'une margelle basse, — trop basse, vous l'allez voir.

« La nuit de Noël de l'an 1230, à cette messe solennelle qu'on ne voit nulle part, monsieur, aussi belle que chez nous.

« L'enfant de chœur Robert, — il avait douze ans, il était fils de la dentellière Mathilde, veuve d'un sculpteur comme moi—

« Venait du maître-autel où il avait communiqué, un cierge allumé en main, monseigneur l'évêque officiant lui-même.

« Et il se rendait à la sacristie pour quérir l'aumusse dont monsieur le grand-chantre aurait à se servir tout à l'heure.

« Il était si pieux, ce petit Robert, si recueilli, — peut-être aussi un peu endormi par la fatigue, le chant et les lumières—

« Qu'il ne vit point le puits béant, qu'il trébucha contre le rebord, et que, sans pousser un cri, il s'abîma dans le gouffre.

« Sa mère, monsieur, le regardait en ce moment-là même, avec une indicible joie, tant il était bon, ce petit, et beau et radieux.

« Et soudain, le voilà disparu sans qu'elle ait eu seulement le temps de l'avertir et moins encore celui de le sauver.

« Elle jette un cri de terreur répété par tous ceux qui avaient vu cet horrible accident, et par l'écho même du puits.

« Elle court à cet affreux puits de l'abîme, — comme dit monsieur le théologal, quand il prêche son sermon sur l'enfer...

« Elle regarde, elle regarde cette horrible profondeur où elle tomberait à son tour, éperdue de douleur, si on ne la retenait.

« Et elle voit, on voit comme elle, au fond du puits, la blanche aube et le cierge toujours allumé de son cher fils unique ;

« Oui, monsieur, le cierge toujours allumé, qui semblait, ainsi que l'enfant, descendre lentement, lentement dans l'eau.

« L'enfant paraissait debout, regardant en haut, tranquille, silencieux, ou du moins on ne l'entendait pas, s'il implorait secours.

« Alors le bedeau Eburny, un de mes aïeux, autrefois ami du père de l'enfant, et imagier comme lui, comme moi.

« S'attachant à la longue chaîne du puits, se fit descendre ; et monseigneur l'évêque, ayant interrompu la messe, le bénit.

« On le descendit jusqu'à l'eau ; mais au-dessous de lui, dans l'eau immensément profonde, l'enfant descendait toujours ;

« Toujours debout, toujours avec son ciergè allumé, parce que c'était un ciergè bénit et que le bon Dieu est tout-puissant ;

« Et Eburny, ayant crié désespérément : « Robert ! Robert ! », crut que l'enfant l'avait regardé en souriant, descendant toujours.

« La lueur du ciergè bénit et la blancheur du surplis pâlis-
saient de plus en plus ; et Eburny, quand elles s'éteignirent, remonta.

« La douleur de Mathilde la dentellière, la douleur du révérendissime évêque, de messieurs du Chapitre, et de toute la ville.

« Est-ce qu'il est nécessaire, monsieur, que je vous la décrive ? Les larmes que je vois humecter vos yeux me disent que non. »

III

C'était vrai, j'avais les yeux humides au récit d'Eburny, parce que j'étais fort jeune ; et maintenant que je ne le suis plus, cette cruelle douleur de mère m'émeut encore.

Je me récriai sur l'imprudence de laisser ce puits ouvert. Eburny me cita, d'après le savant M. de Caumont, vingt autres faits semblables, mais incapables de justifier celui-ci.

Alors je vis comme un gai rayon dans la physionomie d'Eburny, et je lui demandai si l'histoire finissait là, si l'on avait pu consoler la pauvre dentellière, si l'on avait revu son fils.

Il me reprocha doucement, respectueusement, de ne pas savoir mon moyen-âge ; et constatant que vèpres ne sonneraient que dans une demi-heure, il reprit sa légende.

IV

« Monsieur le grand-chantre, involontairement cause de l'accident, car il avait envoyé Robert quérir son aumusse,

« Disait bien, avec force preuves à l'appui, que l'enfant de chœur ne pouvait avoir péri, étant de services et en acte d'obéir,

« Venant de recevoir le corps de Notre-Seigneur, et si fort recueilli en dévotion qu'il n'avait pas vu l'abîme ouvert.

« Plusieurs doctes et pieux personnages pensèrent de même, et empêchèrent de sonner au grand clocher le glas des morts.

« Mathilde, la pauvre veuve, la pauvre mère, reprenait quelque confiance, à cause du cierge qu'elle avait vu luire.

« Luire certainement au fond du puits, jusque sous les eaux, jusque dans les ténèbres de l'abîme, dans les ombres de la mort.

« Eh bien ! monsieur, le troisième jour après Noël, en la fête de saint Jean l'évangéliste, un peu avant l'aube du jour,

« Le guetteur en observation au sommet de cette même tour où vous êtes, où j'ai l'honneur de vous entretenir,

« Aperçut sur la mer, en face du Port-en-Bessin là-bas à gauche, une petite lumière flottante sur l'eau, avec des ailes blanches ;

« Et à la même heure, de plus près évidemment, les pêcheurs du Port-en-Bessin, prêts au départ, eurent la même vision.

« La marée portait doucement les ailes blanches, et faisait trembloter la petite lueur qui paraissait leur servir d'âme.

« Une douce voix d'enfant s'élevait du milieu des ailes, et le rayon de lumière brillait davantage quand elle disait : « Noël, Noël ».

« Et les pêcheurs eurent la très-vive surprise de voir arriver doucement sur les flots un joli enfant de chœur en surplus,

« Tenant un cierge allumé, chantant de tout cœur, avec une belle voix, les hymnes latines et les cantiques français de Noël.

« C'était Robert, le fils de Mathilde, dont ils avaient appris la chute terrible dans le grand puits ; c'était Robert vivant.

« Ils le reçurent, vous le pensez bien, comme un ange du ciel, et ils le conduisirent à leur église où ils prirent les bannières ;

« Et ils s'en vinrent avec l'enfant vers Bayeux, en grande troupe, célébrant de leurs chants et de leurs cris ce miracle.

« Le guetteur de la tour vit cette procession, et en avertit messieurs du Chapitre qui ordonnèrent d'aller à sa rencontre.

« On y alla jusqu'à Saint-Loup-hors, vous savez bien où, et le bonheur de tous fut immense quand Robert fut rendu à nos gens.

« Toutes les cloches sonnaient ; tous les Bayeusains se joignaient au cortège, et la mère de l'enfant pensa mourir de joie,

« Quand elle revit son petit Robert, qu'elle l'embrassa et le couvrit de baisers, qu'elle entendit sa voix douce et joyeuse.

« Monseigneur l'évêque et monsieur le grand-chantre, fort émus, attendaient tout ce peuple au seuil même de la Cathédrale.

« Le *Te Deum* fut chanté, et l'*Ave Maris Stella* ; et l'on ne cessait d'entre-mêler aux saintes paroles le cri de *Noël ! Noël !*

« Enfin, le silence fut réclamé, et monseigneur l'évêque annonça lui-même que l'enfant, monté dans la grande chaire,

« Dirait la merveilleuse histoire de sa résurrection, de son séjour sous terre et de son retour par la mer. Et il la dit ainsi.

Chanoine DIDIOR (1).

(à suivre.)

Le Lieutenant Gouverneur

A Villa-Maria

SON Honneur le lieutenant gouverneur de la Province de Québec a visité, mardi dernier, le pensionnat de Villa-Maria. Tous ceux qui ont été témoins de la réception dont il a été l'objet en ont admiré la distinction en même temps que la délicatesse et la noble simplicité.

En réponse aux adresses qui lui ont été présentées, Monsieur Chapleau a fait un discours magnifique que plusieurs journaux ont publié. Voici en quels termes il a parlé de la Vénérable Marguerite Bourgeois et de sa Congrégation :

« Dieu qui, parfois, frappe ceux qu'il aime, a permis qu'un désastre lamentable visitât, il y a quelques mois, la maison resplendissante de la Congrégation, peut-être pour montrer que le trésor de résignation, de courage et d'indomptable énergie que votre admirable et vaillante fondatrice mettait au cœur de cette institution, il y a deux siècles et demi, est aussi grand que tous les malheurs qui peuvent l'assaillir.

(1) M. l'abbé Jules Didior, chanoine honoraire de la cathédrale de Bayeux, parent de feu Mgr Didior de vénéré mémoire, est doyen de la Faculté de Théologie à l'Institut catholique de Lille.

Cette légende vient de paraître dans la *Semaine Religieuse de Bayeux*.

« Comme nous l'apprend le beau livre de l'abbé Faillon, c'est pour Dieu et la colonie que cette œuvre fut faite ; Dieu et la colonie ne l'ont jamais abandonnée.

« Mes jeunes amies, les belles paroles que vous me dites dans votre trop flatteuse adresse, les chants, les airs harmonieux que je viens d'entendre, le spectacle gracieux qui s'offre en ce moment, à mes regards, font remonter délicieusement ma pensée jusqu'aux temps les plus reculés dans l'histoire de cette Ville-Marie, dont votre maison a vu l'enfance, dont elle a vécu la vie, dont elle a fait la force et la gloire.

« Dans ces temps héroïques, ce qu'on entendait ici n'était pas la chanson caressante et douce qui vous endort le soir, quand la ramure verdoyante des arbres vous envoie la brise rafraîchie du grand fleuve ; c'était le complot sinistre de l'Iroquois que les têtes sombres et tremblantes des ormes et des chênes se chuchottaient entre elles dans la nuit noire ; c'était le cri perçant du barbare bondissant sur sa victime ; c'était l'horrible chant de guerre annonçant une attaque sur la ville naissante, sur la maison qui abritait les saintes filles que Marguerite Bourgeois avait eue, que M. Olier avait bénies, et que Dieu seul pouvait efficacement protéger.

« Grâce au zèle, au travail, à la vertu des nobles devancières de celles que vous appelez si affectueusement « vos mères » dans cette maison bénie, la religion, la civilisation, la science ont fait leur œuvre bienfaisante, et cette région, scène sanglante de guet-apens et d'orgies barbares, est devenue la couronne royale de la grande ville, couronne dont Ville-Marie est le plus beau joyau. »

ATTENTION !

C'est pour la troisième fois depuis quelques mois que nous sommes obligés d'en avertir nos correspondants : nous ne pouvons tenir compte des consultations qui ne portent pas de signature.

Cette règle est invariable.

Il est entendu toutefois que nous tairons les noms de ceux qui nous consultent, si on le désire.

Musique religieuse

N raconte du vertueux Paganini encore enfant que, passant un jour non loin d'une chapelle de monastère, il entendit une voix qui s'en échappait suave et douce comme un écho du ciel. C'était une délicieuse prière à la Madone interprétée par une angélique voix d'enfant. Ravi, comme en extase, le petit Nicolo s'arrête le temps nécessaire pour buriner dans sa mémoire la virginale mélodie ; puis, il s'éloigne, emportant comme un précieux trésor, ce religieux souvenir d'une prière claustrale qui devait faire longtemps les délices de sa jeunesse. Au cours de ses succès, le violoniste tant applaudi dût oublier sans doute quelque peu la pauvre petite cantilène ; mais sur sa couche funèbre, tandis qu'il sentait venir la mort, Paganini demande une dernière fois son magique instrument et de ses mains déjà défaillantes, il en arrache, comme chant de cygne et en notes imprégnées d'une céleste suavité, la prière à la Madone qui avait charmé son enfance.

Qui ne voit dans ce trait comme une image de la destinée réservée à la musique religieuse ! trop longtemps, en effet, les pieuses cantilènes de ses hymnes et de ses cantiques firent les délices des peuples chrétiens pour que ces derniers, un instant égarés par le vertige de l'orgueil et de l'ingratitude, fatigués d'ailleurs de délices malsaines, n'y reviennent avec cette joie que l'on éprouve à redire les cantiques de notre enfance. Plaise à Dieu que ce retour soit aussi général que possible ; et si le virtuose italien en reprenant sa prière à la Madone n'a pu qu'adoucir son agonie par un prélude des harmonies célestes, la reprise des saintes cantilènes, redites comme jadis par les foules recueillies, fera mieux que charmer la vieillesse des peuples chrétiens : elle leur communiquera une jeunesse nouvelle et des élans nouveaux vers l'immortalité.

AVIS .

Nos lecteurs trouveront des renseignements utiles et avantageux dans la communication qui leur est adressée par M. Chs. Desjardins et qui se trouve sur la couverture du présent numéro de la *Semaine Religieuse*.

Sur la mort d'un enfant

PAUVRE riante fleur que l'hiver décolore.
 Pauvre faible roseau que le vent fait ployer,
 Pauvre rayon d'azur voilé dès son aurore,
 Pauvre bonne tendresse enlevée au foyer ;

Pauvre petit enfant qu'on aimait, que l'on pleure,
 Que dans un deuil profond longtemps on pleurera,
 Dieu t'a pris pour te mettre en sa claire demeure,
 Et pour les affligés ta douce âme priera.

X. MARMIER.

Chronique

Premier Concile Provincial de Montréal.—Le premier Concile Provincial de Montréal, convoqué par l'illme et Rme Seigneur Édouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal, s'ouvrira solennellement, Dieu aidant, dans l'église Métropolitaine de Montréal (la cathédrale) le deuxième dimanche après Pâques, le 28 avril prochain.

Nous donnerons à temps le programme des offices publics qui auront lieu pendant ce concile.

Millième nuit de l'Adoration nocturne de Montréal.—Une manifestation grandiose se prépare pour le 3 février prochain, à l'église Notre-Dame.—Il y a quatorze ans environ, Montréal s'enrichissait d'une association religieuse de plus, l'Adoration nocturne du Très Saint Sacrement par les hommes.

Nous donnerons plus tard d'intéressants détails sur cette œuvre.

Qu'il nous suffise aujourd'hui de signaler l'intention des Adorateurs nocturnes de célébrer avec grande pompe leur *millième nuit*, le 3 février prochain.

L'Adoration nocturne, ayant ses membres recrutés non-seulement dans la paroisse de Notre-Dame, mais dans les diverses paroisses de Montréal, invitera toutes les congrégations d'hommes de la cité à prendre part à cette fête, qui sera un hommage

solennel de foi et de piété rendu à Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie.

Bazar.—Le bazar annuel de l'Asile de la Providence, rue Ste-Catherine, commencera lundi prochain, le 21 janvier, à 3½ hrs.

L'ouverture en sera présidée par Monseigneur l'Archevêque.

Toutes les Dames de Charité sont instamment invitées à se rendre à l'Asile pour la bénédiction qui sera donnée par Sa Grandeur.

Venant le dernier de cette longue série de fêtes de charité, qui, depuis quelque temps, ont toutes été couronnées de succès, le bazar de la Providence aura la bonne fortune d'être visité par Lady Aberdeen, le jour même de son ouverture.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Léon XIII et l'Univers.—Voici un détail intéressant sur l'audience donnée, ces jours derniers, par le Saint-Père à Mgr Luçon, évêque de Belley.

Monseigneur ayant proposé au Pape plusieurs questions au sujet de la presse catholique, au cours de ses réponses, Léon XIII lui a dit :

« L'Univers, voilà le bon journal ! • Il est sérieux, il a la bonne doctrine, il est fidèle. Engagez à le lire. Il faut le recommander..... »

Monseigneur fit remarquer qu'en effet jamais l'Univers ne s'est égaré dans les questions de doctrine discutées entre catholiques; qu'il a toujours suivi le sentiment qui a triomphé comme vrai, parce qu'il s'est toujours tenu au côté du Pape. Le seul reproche qu'on puisse lui faire, ajouta-t-il, c'est peut-être de se permettre parfois des polémiques personnelles un peu irritantes.

« Eh ! ils écrivent tous les jours, dit le Saint-Père, comment voulez-vous qu'il ne leur échappe pas quelquefois des exagérations... Ce sont de petites taches. Mais l'Univers, c'est le bon journal. Continuez à lire l'Univers. Faites-le lire, recommandez-le. Et je vous autorise à dire que je vous l'ai dit. »

Ces éloges du Saint-Père à l'adresse de l'Univers ont été depuis

officiellement communiqués à M. Eugène Vuillot par un télégramme et par une lettre du cardinal Rampolla.

Un nouveau Président catholique. — Un événement considérable, qui produira une heureuse impression parmi tous les catholiques, vient d'avoir lieu en Suisse. Pour la première fois depuis l'organisation fédérale actuelle, un catholique est appelé à la présidence de la Confédération helvétique. C'est à M. Zemp, le vaillant chef du parti catholique suisse, qu'est échu l'honneur de présider pendant l'année 1895 la fédération des vingt-deux cantons. Cet honneur est d'autant plus grand que M. Zemp n'est pas seulement un catholique de baptême, c'est un catholique croyant et pratiquant. Avocat distingué, doué d'une grande éloquence, M. Zemp est un des colonels les plus érudits de l'armée suisse.

EXTRAIT D'UN

CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

Troisième dimanche de chaque mois.

Confrères du T.-S.-Sacrement (adorat. diurne) ; *confess., commun., visite, prière*, assistance à la procession du T S. Sacrement ; † (1).

CONFRÈRES DU SCAPULAIRE DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS ; *confess., commun., prière*, assistance à la procession de N.-D. des Sept-Douleurs ; †.

Associés du Rosaire-Vivant ; *confess., commun., visite, prière* ; †.

Dernier dimanche de chaque mois.

ROSAIRE RÉCITÉ AVEC LAUTRES 3 FOIS PAR SEMAINE pendant le mois ; pour tous les fidèles, *confess., commun., visite, prière* ; †. (A suivre).

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

JANVIER

(Suite)

De Noël à la Purification de la Ste Vierge.

ASSOCIÉS DE LA SAINTE-ENFANCE ; *confess., commun.,* (2) prière pour les associés défunts pendant la messe dite pour eux ; †.

23. Epousailles de la Ste Vierge.

ASSOCIÉS DE LA STE-FAMILLE ; *confess., commun., visite, prière ; †.*

CONFRÈRES DE S. JOSEPH (affiliation de Beauvais) ; *confess., commun., visite à la chapelle de la confrérie, prière ; †.*

Tout fidèle qui porte le cordon de S. Joseph ; *confess., commun., visite à la chapelle de l'Association, prière en aucun jour de l'octave (du 23 au 30) ; †.*

25. Conversion de S. Paul.

CONFRÈRES DU T. S. ET IMMACULÉ CŒUR DE MARIE ; *confess., commun ; †.*

27. Premier des six dimanches précédant le 7 Mars.

Tout fidèle qui fait en ce jour le premier exercice de piété des 6 dimanches en l'honneur de S. Thomas d'Aquin ; *confess., commun. ; (3) †.*

27. Ste Famille, Jesus, Marie, Joseph.

Dames de la Ste Famille (à Notre-Dame, Montréal) ; *confess., commun., visite (1 vêpres) à la chapelle de la confrérie, prière.*

(A suivre).

J. S.

(1) Cette croix signifie aux fidèles qu'ils peuvent ou gagner cette indulgence pour eux ou l'appliquer aux âmes du purgatoire.

(2) Les enfants qui n'ont pas encore communié peuvent faire commuer la communion par leur confesseur en une autre bonne œuvre.

(3) On peut pratiquer, une fois l'an, cette série d'exercices de piété pendant 6 dimanches consécutifs en l'honneur de S. Thomas d'Aquin. et gagner une indulgence plénière en chacun de ces dimanches. Les élèves des grands et petits séminaires préféreront sans doute accomplir cette série d'exercices en préparation à la fête du docteur angélique.

AUX PRIERES

Sr. Bernard du Sacré-Cœur, née M. L. Charlotte Bédard, de la Providence, Montréal.

Sr. Geneviève, née Edèse Murchessault, de la Providence, Montréal.

Sr Radegonde, née Julienne Lalonde, de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

M. l'abbé C. A. Boissonnault, St-Blaise.

Hon. Joseph Tassé, sénateur, Montréal.

Frs-X. Décary, Montréal.

ORGUE

TRANSPOSITEUR

Tous les organistes connaissent la difficulté de transposer l'accompagnement d'un chant qui est ou trop haut ou trop bas pour les voix.

Transposer une accompagnement surtout à première vue est une tâche que tout accompagnateur voudrait se voir épargnée.

Dans le but d'obvier à cet inconvénient nous avons fait fabriquer sur commande un harmonium-orgue qui, à part une grande puissance de son et une grande solidité de construction, possède un clavier transpositeur, c'est-à-dire que pour accommoder les voix ce clavier peut être déplacé à volonté, en haut ou en bas.

Ainsi l'accompagnateur n'a qu'à déplacer le clavier pour le ton des voix au lieu de jouer l'accompagnement dans un autre ton comme sur les autres instruments.

Cet orgue transpositeur est le plus puissant harmonium-orgue qui soit fabriqué et possède un levier indépendant de soufflerie.

Messieurs les curés et les musiciens sont invités à examiner ces instruments.

L. E. N. PRATTE

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues
1676 RUE NOTRE-DAME,
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

WISINTAINER & DALGECIO

Encadreurs et Importateurs de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

Grand assortiment de Moulures du dernier goût, plus un grand choix d'Images religieuses et Chromos. Globes ronds, ovales et carrés. Une spécialité pour ouvrage en cire. Une visite à nos établissements vous convaincra du fait.

Nous sommes aussi les éditeurs d'une nouvelle image pour la première communion avec inscription (c'est-à-dire prière) en français et en anglais, pour garçons et filles.

Echantillon envoyé sur demande gratis. Nous ferons des prix spéciaux pour le clergé et les communautés religieuses. Ouvrage de première classe et promptement exécuté.

PHARMACIE LANCTOT

299½ RUE ST-LAURENT

Dépositaire général pour le Canada des médicaments et spécialités de la "Cure
d'Eau Kneip." Demandez le Catalogue.
Médicaments fournis aux communautés religieuses au prix du gros.



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



Le Medecin

DE LA FAMILLE

Encyclopédie de Médecine et d'Hygiène publique et privée

C'est un très beau volume de 1300 pages, grand in 8 vo, illustré de 230 planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié en cuir.

Il a été écrit pour l'usage de la famille, et ne comporte rien dans le texte ou parmi les gravures qui soit déplacé.

C'est le seul ouvrage de ce genre en français. Il est d'une valeur inappréciable. C'est le guide médical par excellence des familles. Il faut le lire pour s'en convaincre. Il décrit avec soin, simplicité et clarté, chaque maladie, en indique tous les symptômes, et donne le meilleur traitement connu pour la guérir.

Il est indispensable au clergé, spécialement à nos prêtres missionnaires.

Les auteurs sont des docteurs en médecine, professeurs, praticiens et spécialistes distingués, y compris MM. les Drs. S. LACHAPPELLE et L. E. FORTIER, Université Laval ; BUCHANAN BURN, de l'hôpital Bellevue, New-York ; W. B. ATKINSON, Philadelphie ; HENRY M. LYMAN et W. D. BELFIELD, Université Rush, Chicago ; C. FENGER, autrefois de Paris, à l'école des Médecins et Chirurgiens, Chicago ; M. L. King, chirurgien de l'hôpital Roosevelt, New-York ; H. W. JONES, de Londres, Angleterre, spécialiste célèbre dans les maladies des femmes et des enfants ; et M. le Dr. HARPER, spécialiste dans les maladies des yeux.

Il est de plus recommandé par les revues médicales de nos Universités, par les meilleurs médecins du pays, comme sûr, par faitement renseigné et très complet, et par le haut clergé comme absolument moral.

Ce livre est vendu seulement par souscription ; il n'est pas en vente dans aucune librairie.

Le tirage est limité. Tant que l'édition durera, jusqu'au 1er mars 1895, des offres et prix spéciaux seront faits aux membres du clergé et aux communautés religieuses qui souscriront à cet ouvrage.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs, à .

W. H. COLLINS,

291 Rue Queen, Ottawa.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLBY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux a Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE

POMPES FUNEBRES

ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8307

LAPORTE, MARTIN & CIE

Nos 72 à 78 rue St-Pierre, et No 11 rue Lemoine.

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Echantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassés, moulures, etc
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.
Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

I. L. LAFLEUR

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES. VERNIS, ETC.

Poeles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabriques. Pour références :

Révds MM. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-Andre Avelin, Chaput, Chateauguay. Révdes Sœurs du Précieux Sang, Notre-Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte des Neiges, Farnham, Memramcook.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1826,
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$83,000,000. | Revenu annue \$4,450,000.— Bonus distribué \$23,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEBEAU **PLOMBIER, FERBLANTIER**
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

N. B.—PRIÈRE DE LIBRE ATTENTIVEMENT

Notre magasin ayant été fondé en 1877, sans un Dollar de capital, nous sommes obligés, comme le sont encore aujourd'hui les autres détailliers, d'acheter nos fourrures des marchands de Gros, Juifs de Montréal, qui eux, chacun le sait, vendent toujours le plus cher possible. Heureusement, à force de travail et de persévérance, notre maison prit bientôt une importance qui les amena à se disputer notre compte sur les garanties spéciales à eux offertes par notre crédit. Mais aujourd'hui, et cela depuis 1890, vu l'énorme clientèle qui ne cesse d'achalander notre maison, en pleine voie de prospérité, grâce à la plus scrupuleuse honnêteté de notre part, il nous a été permis de laisser le marché très limité de Montréal pour aller, comme ces messieurs du Gros, acheter nos fourrures sur les plus grands marchés du vi-ux monde européen. Le coup d'aile est maintenant donné, et nous ne cessons depuis cette date d'importer tout ce qui se peut concevoir de plus beaux, de meilleurs et de plus à la mode en fait de fourrures. Tous les ans nous nous rendons nous-mêmes aux grandes foires de Leipzig et de Londres pour saisir tout de suite la plus belle marchandise à sa première apparition. Nous pouvons aussi vendre beaucoup plus beaux pour le même prix, que n'importe quel autre marchand de Montréal; qui, lui, est obligé d'acheter du Gros i. e. de payer très chers ses fourrures pour n'avoir, le plus souvent, qu'une marchandise très inférieure.

(A suivre).

Chs Desjardins & Cie

1537 Rue Ste-Catherine

Montréal

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

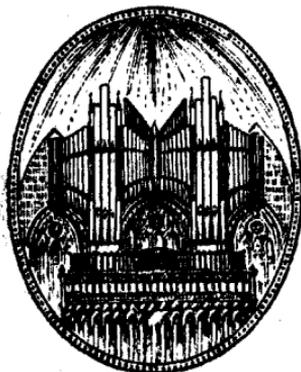
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerte Electrique et Hydraulique.

REFERENCES: Orgues de N. D. de Montréal (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.